

Bureau Syndical pour 2015

Secrétaire général :

MESSY Jean-Pierre (FAIRMONT MC)

Secrétaire général adjoint :

LECCIA Jean-Marie (Hôtel de Paris)

Trésorier :

Troisgros Jean-Michel (Cabaret)

Archiviste et Communication :

FAURE Éric (FAIRMONT MC)

Syndicalisation :

ROBINET Joann(Hôtel de Paris)

Conseillers :

Hôtel de Paris : Jean-Marie Leccia,
Roland Malaussena, Robinet Joann,
Brahim Rejraji

Hôtel Méridien : Jean-François Ferry,
Jean-Claude Guyonneau, Edouardo
Corte, Armando Nardi

Hôtel Fairmont : Jean-Pierre Messy,
Eric Faure, Stéphane Royal

Exploitations extérieures SBM :

Olivier Pintus, Jean-Michel Troisgros

Hôtel Hermitage : Sophie Réveillon,
Pascal Garrigues, Nicolas Pégliion,
Ludovic D'Angelo

Café de Paris : Pascal Tenailleau

CARTE SYNDICALE

Cotisation syndicale : La réduction d'impôt
passe à 66%. Réduction d'impôt accrue au
titre des cotisations syndicales.

LES ADHERENTS ONT EGALEMENT FIXE LE PRIX DE LA COTISATION SYNDICALE :

Cuisiniers, Pâtissiers

198 €

Tabliers Bleus au SMIC

171 €

Saisonnier :

98 €.

Carte retraité :

77 €

facebook

[Syndicat des cuisiniers, Pâtissiers, Tabliers Bleus](#)

Votre conseil syndical, se tient

À 15 heures

Tous les 1^{ers} Mardi de chaque mois

Au siège de l'USM

**Nous invitons tous les syndiqués à nous
y rejoindre.**

MARS 2015



LIAISON
Bulletin d'information du Syndicat
des Cuisiniers et Pâtissiers de Monaco



*Syndicat des Cuisiniers, Pâtissiers,
Tabliers Bleus de Monaco*

<http://www.hotelleriedemonaco.info>

N° 104

Un début de fin d'omerta

De grands noms de la Cuisine élaboussés par des scandales à répétition. Enfin les médias dénoncent des actes d'esclavage et de barbarie dans les cuisines de grands Noms de la gastronomie Française à l'égo surdimensionné. Ces personnes qui devraient être des références et des exemples pour le monde salarial, se comportent comme des tyrans sans foi ni loi dans une course aux étoiles. Ce bizutage accepté par trop de salariés peut aller jusqu'à la mort pour certains, dans le but d'obtenir un Nom sur un CV. Malheureusement cette situation n'a jamais pu être dénoncée jusqu'à maintenant, les salariés qui subissaient ces actes, préféraient rester anonymes sous prétexte de représailles, chantages et surtout sous l'emprise de leurs bourreaux, sujet tabou ? Syndrome de Stockholm ?« **Le syndrome de Stockholm** désigne un phénomène psychologique où des otages partageant longtemps la vie de leurs geôliers développeraient une sorte d'empathie, voire de sympathie, ou de contagion émotionnelle avec ces derniers selon des mécanismes complexes d'identification et de survie(Wikipédia) ».

L'union est notre force, nos métiers ne sont pas des « No man's land », une vie existe en dehors des cuisines (familiale, sportive, sociale...). Défendons nos droits !!!

CONGRES DE L USM

Les 23, 24 et 25 Mars prochains, se tiendra le 33ème Congrès de l'Union des Syndicats de Monaco.

L'identité de l'USM s'inscrit parfaitement dans les thèmes évoqués ci-dessus.

Seront débattues les questions suivantes :

- L'unité syndicale
- la solidarité
- Les revendications
- La précarité
- la syndicalisation
- l'investissement, la participation et l'organisation des salaires dans les syndicats.

Chacun peut s'emparer de cette opportunité pour faire entendre son opinion et ainsi participer à la construction d'un monde meilleur.



Revalorisation du Smic au 1er janvier 2015. Il est passé à 9,61 euros brut par heure.



EMOTION ET RAISON

Le canon, d'un trait, a supprimé la vie de ceux qui d'un trait de crayon œuvraient à supprimer la connerie.

Elsa Cayat, Wolinski, Charb, Cabu, Maris, Honoré, pourfendeurs infatigables de la bêtise humaine y ont laissé la peau.

Ils ont consacré leur vie à nous rendre un peu moins cons, un peu moins mesquins, un peu moins égoïstes, un peu plus humains.

Avec un talent formidable, un humour irrésistible et une volonté farouche, ils ont produit chaque semaine les meilleurs aliments de notre nourriture culturelle.

Monuments d'intelligence, de pacifisme et de tolérance, leur mort nous prive de ce que l'humanité contient de plus beau.

Avec leur disparition, c'est une partie de notre identité qui est touchée.

Combien sommes-nous, lecteurs ou occasionnels à avoir été influencés par leur courage, leur détermination, leur sensibilité et leur clairvoyance.

La liberté, incarnée dans leur combat permanent, nous a appris qu'elle n'est jamais un état figé mais à reconquérir

toujours, et que sa conquête n'est pas sans danger.

Les larmes intarissables de notre peine formeront les ruisseaux, les rivières et les fleuves qui transporteront l'honneur de leur mémoire jusqu'aux plus lointains océans de notre humanité.

Fidèles à ce qu'ils furent envers et contre tout... Nous serons !

Le droit, comme la liberté se conquièrent toujours par l'action avant d'être consacré par la loi.

Il en va ainsi du droit social, conquis par les salariés avec leur syndicat mais aussi du droit définissant les libertés publiques conquises par les citoyens.

Ces conquêtes, ces avancées, ces progrès ne sont jamais acquis définitivement. Ils doivent sans cesse être défendus et améliorés par l'action des travailleurs et des citoyens.

Et lorsqu'ils ne le sont pas ou insuffisamment, ce sont les thèses réactionnaires qui progressent avec leurs cortèges d'arbitraire, de domination, d'exploitation, d'obscurantisme, de restrictions des libertés etc...

La société vit alors un recul de civilisation.

A ce titre, les journalistes, chroniqueurs, caricaturistes et dessinateurs de Charlie Hebdo quelle que soit la libre

appréciation que nous portons sur telle ou telle orientation de leur opinion ont toujours inscrit leur travail à la pointe du combat pour la liberté, sans jamais dévier ni renoncer malgré les menaces qui pesaient sur leur vie.

Avec leur impertinence, leur insolence et leur outrance, ils se sont consacrés à remplir d'une substance joyeuse, le cadre légal des libertés jusqu'à en élargir le contour universel.

Et cette substance que chacun en ait conscience ou non, a fourni à tous des outils nouveaux pour forger une certaine émancipation du genre humain.

A cet effet, l'œuvre de ses saltimbanques est profondément civilisatrice, en dénonçant toutes les bassesses, toute la bêtise, toutes les barbaries. En pourfendant tous les obscurantismes, toutes les haines, tous les égoïsmes, en sollicitant toujours les seconds degrés, c'est-à-dire l'intelligence de leurs lecteurs avec la meilleure arme qui soit : l'humour sans méchanceté aucune. Ces militants tous pacifistes, ces inconditionnels du rire, de la laïcité, de la liberté, pétris d'humanisme se sont hissés à la pointe du combat culturel pour l'émancipation des femmes et des hommes opprimés et sans voix.

Est-ce cette perception, ce ressenti qui a mobilisé des millions d'êtres humains à travers le monde ?

Sont-ce ces considérations qui au-delà d'une effroyable douleur perçue face à la barbarie de ce carnage, ont fait se lever ces marées humaines dans leur grande diversité ?

Est-ce quelque chose de plus grand encore : le besoin de défendre viscéralement la tolérance, la civilisation, la vie même... puisqu'au-delà des journalistes, le crime atteint aussi des policiers, des anonymes, des juifs en tant que tels ?

Est-ce un sursaut des peuples pour lesquels l'horreur de ce drame a réveillé une conscience assoupie depuis trop longtemps ? Conscience qui avait négligé ou abandonné l'action nécessaire pour défendre la liberté, l'égalité, la fraternité, les acquis sociaux, la retraite, la sécu, le salaire, l'emploi, les chômeurs, la démocratie, la culture, la laïcité, la paix, les palestiniens, les immigrés et toutes les victimes des guerres absurdes et de l'oppression.

L'action pour s'opposer à cet ordre économique mondialisé, aux politiques impérialistes, au racisme, à l'anti sémitisme, à l'exploitation, à la destruction de l'environnement, à la répression syndicale, aux injustices et à

toutes les atteintes à la dignité humaine dont sont victimes des millions de nos semblables de par le monde.

Est-ce tout cela à la fois et autre chose encore ?

On peut le souhaiter, l'espérer. Et si c'est le cas, il reste maintenant à poursuivre cet élan, sans relâche afin de parvenir à traduire dans les faits et dans le droit cette magnifique expression populaire, pour que nos sociétés œuvrant au développement de leurs valeurs humanistes retrouvent le sens de leur histoire et conquièrent de nouveaux progrès sociaux, seuls aptes à enrichir notre civilisation.

Car enfin, ces assassins ne sont pas le fait d'une génération spontanée. Ils sont aussi des êtres humains dont la bêtise et la barbarie sont aussi le fruit de ce que nos sociétés produisent : ignorance, absence de dessein personnel, de perspectives collectives, d'alternative politique, atteinte stigmatisation, humiliation, rejet, communautarisme, injustices, inégalité etc...etc...

Tous ces aspects et bien d'autres par lesquels le système capitaliste détruit la conscience humaine et jette les plus fragiles dans les bras d'un embrigadement mortifère.

Et si les « gourous » de toutes sortes doivent être résolument combattus, c'est aussi à la naïveté et à la fragilité morale et psychologique, à la misère intellectuelle et au désespoir qu'il faut s'attaquer.

Cette tâche nous concerne tous, intellectuels, politiques, syndicalistes et tous les citoyens épris de justice et de liberté, au premier rang desquels, les salariés par leurs conditions sociales et la masse qu'ils représentent doivent constituer le fer de lance dans l'action consciente pour un monde meilleur.

POUR EN RIRE

Au restaurant, un client appelle le serveur : « vous avez vu, il y a une mouche qui nage dans mon assiette. »

« Oui » répond le serveur, « c'est le chef qui a mis trop de potage, d'habitude elles n'ont pas pied ! »

Madame très en colère, hurle à son mari : « en 25 ans de mariage, tu ne m'as jamais rien acheté ! »
Le mari, d'abord indifférent, fini par répondre : « j'aurai bien voulu ma chérie mais tu ne m'as jamais rien proposé à me vendre ! »